

REVUE DE PRESSE

NATIONALE 1 A – 22/02/1992 – CHOLET BASKET / BCM GRAVELINES 80-69

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	40	21	5/7	2/4	5/8	5	9	3	1
Bilba	36	17	7/10	–	3/5	2	2	2	2
Allinei	14	–	0/3	–	–	1	3	–	1
Warner	39	16	6/12	0/2	4/4	10	5	1	1
Van Butsele	27	10	5/7	0/2	0/3	5	2	3	2
John	16	4	1/1	–	2/2	2	1	–	3
Zaïre	3	2	1-1	–	–	–	–	–	2
Lockhart	25	10	4/9	–	2/2	6	–	5	5
TOTAL	200	80	29/50	2/8	16/24	31	22	14	17

1 joueur éliminé : Lockhart (32')

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Cléante	11	–	0/1	–	–	–	4	–	2
Courcier	29	7	2/5	1/2	–	2	5	2	4
Lawrence	36	18	5/6	1/2	5/8	4	5	1	4
Toupane	37	22	1/2	6/9	2/2	3	2	3	4
Vestris	14	–	0/3	–	–	2	–	1	–
Garry	10	–	–	0/1	–	–	2	1	–
N'Doye	27	6	3/8	–	–	4	–	3	5
Bourgain	10	6	0/2	1/2	3/5	2	–	2	3
Montgomery	26	10	4/4	–	2/4	5	3	3	5
TOTAL	200	69	15/31	9/16	12/19	22	21	16	27

J: temps joué; **PTS**: points marqués; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rbds**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

Joueur(s) éliminé(s): Montgomery (36'), N'Doye (39').
 Arbitres : MM. Altmeyer, Bichon.
 Spectateurs : 7 000.

CHOLET - GRAVELINES : 80-69 (42-35). — 7.000 spectateurs. Arbitres : MM. Altmeyer et Bichon.

Cholet : 31 tirs (dont 2 à 3 pts) sur 60, 16 lancers-francs sur 24, 17 fautes. Lockhart (32') éliminé.

Rigaudeau (21), Bilba (17), Warner (16), Van Butsele (10), John (4), Zaire (2), Lockhart (10).

Gravelines : 24 tirs (dont 9 à 3 pts) sur 48, 12 lancers-francs sur 19, 27 fautes. Montgomery (36'), N'Doye (39') éliminés.

Laurence (18), Courcier (7), Toupane (22), N'Doye (6), Bourgain (6), Montgomery (10).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	45	24	21	0	3	2147	1872	275
2. Cholet	44	24	20	0	4	2109	1858	251
3. Pau-Orthez	43	24	19	0	5	2114	1952	162
4. Gravelines	40	24	16	0	8	1792	1650	142
5. Antibes	39	24	15	0	9	2115	1996	119
6. Montpellier	38	24	14	0	10	2045	1992	53
. Cro Lyon	38	24	14	0	10	2018	2017	1
8. Roanne	37	24	13	0	11	2016	2039	-23
9. Mulhouse	35	24	11	0	13	1913	1999	-86
10. Villeurbanne	34	24	10	0	14	1932	1992	-60
11. Le Mans	33	24	9	0	15	2039	2085	-46
12. St-Quentin	31	24	7	0	17	1848	1945	-97
. Dijon	31	24	7	0	17	1874	1975	-101
14. Reims	29	23	6	0	17	1791	1934	-143
15. Racing Paris	28	23	5	0	18	1709	1846	-137
. Tours	28	24	4	0	20	1820	2130	-310

LEGLER BLESSE. — Tim Legler, l'ailier américain du CSP Limoges successeur de Tripucka, s'est blessé à la cheville gauche samedi soir face à Saint-Quentin, à l'occasion de son deuxième match en France.

Victime d'une entorse à la cheville, Legler pourrait déclarer forfait samedi prochain pour le match Antibes-Limoges.

Mieux que des épinards !

Déficit en fer, en magnésium, en potassium et autres joyusetés du genre ! Le bilan sanguin auquel s'étaient soumis les Choletais au retour de Pesaro et Lyon faisait clairement apparaître la nécessité d'une "cure aux épinards". Antoine Rigaudeau et ses partenaires ont préféré s'offrir une belle et franche victoire sur Gravelines (80-69). C'est encore mieux que les épinards chers à Popeye.

CHOLET. — Il a eu beau rejeter cette excuse, Laurent Buffard a bien été obligé d'en convenir : sa troupe est sortie fragilisée de sa campagne européenne. Pas mûre encore pour courir deux lièvres à la fois ! La tête du championnat et la course à l'Europe, c'était trop. Les bilans sanguins auxquels les Choletais se sont prêtés ont été sans ambiguïté. « **Déficit en fer, en magnésium, et je ne sais quoi d'autre. En tout cas, ce n'est pas brillant** », a admis Laurent Buffard.

Un Buffard souriant et soulagé par la réponse apportée par ses joueurs, samedi soir devant quelque 7 000 supporters anxieux, eux-aussi. Les héros fatigués de l'Europe ont trouvé mieux que les épinards pour se reforcer un moral de fer. Ils se sont offert une superbe et grosse victoire aux dépens d'un rival gravelinois réputé,

non sans raison, coriace et vicieux.

Bilba et Rigaudeau retrouvés

Un succès qui doit en grande partie au trio Rigaudeau-Bilba-Warner. « **On a commis une grosse erreur en négligeant Jlm, a ainsi confessé Jean Galle. On se méfiait énormément de Lockhart. Mes joueurs ont fait une fixation sur lui et n'ont pas réagi assez vite quand Jlm s'est manifesté. Antoine, quant à lui, a été de pointe européenne. S'il avait été aussi fringant que ce soir, jamais Limoges et Antibes n'auraient gagné** ».

Leur victoire, les Choletais l'ont forgé en fin de première période, alors que l'adresse diabolique de Toupane, Courcier et Lawrence, auteurs de cinq paniers consécutifs à trois points, semblait avoir propulsé Gravelines sur la bonne orbite (20-26 à la 10^e, puis 26-32 à la 13^e).

« **Il ne fallait pas les laisser filer, déplorait presque sans amertume Jean Galle. On ne pouvait pas s'autoriser plus de deux ou trois points de retard. Avec sept longueurs à la pause, on était culs** ».

Moins de pression après la pause

Un écart de sept points (42-35) creusé dans les six dernières minutes tandis que l'attaque nordiste

était pratiquement réduite au silence (26-32 puis 40-34). « **Le passage de Grealyn Warner au pivot a été le déclic, s'est réjoui Laurent Buffard. J'ai demandé à mes gars d'être bien plus rudes en défense. On avait alors que deux fautes. On ne contestait aucun déplacement** ».

Un message parfaitement entendu par des Choletais qui n'ont rien cédé de leur hargne défensive retrouvée après le repos. « **On a été plus au point qu'eux, dans ce domaine** », a remarqué Laurent Buffard. « **Ils ont mieux défendu que nous, a répondu le « maître » Galle, en regrettant la débauche d'énergie mal canalisée de ses joueurs et lourdement sanctionnée par le duo arbitral.**

Les Choletais se sont ainsi aisément accommodés de la pression gravelinoise, en portant leur avantage à quatorze longueurs (54-40 à la 25^e) et en interdisant à la troupe de Jean Galle de se rapprocher de moins de sept points (62-55 à la 32^e). Une autorité qui s'est concrétisée par un passif de 80 points pour Gravelines. Un cap seulement atteint par Roanne et Pau-Orthez cette saison.

Le signe d'une santé retrouvée pour Cholet. On respire.

Max FOUGERY.



« J'ai revu, ce soir, a salué Jean Galle, un Rigaudeau presqu'européen. Avec Bilba, Antoine a été notre bourreau. » Les 21 points, cinq rebonds et neuf passes décisives ont effectivement pesé lourds dans la balance. Larry Lawrence peut en témoigner. (Photo Georges Mesnager)

Pitch Cholet-Basket - BCM Gravelines : 80-69

Le dernier mot aux créatifs

La troisième fois a été la bonne. Battu à la Meilleraie lors de ses deux dernières sorties face à Pesaro et Limoges, Cholet-Basket a renoué avec la victoire et la manière aux dépens de Gravelines. La défense locale s'est montrée à la hauteur de son homologue nordiste.

CHOLET. — « *Ce Toupane-là, j'aimerais bien l'avoir dans mon équipe. Il vaut tous les jours un Américain* ». Détendu à l'heure de la conférence de presse, Laurent Buffard l'était moins sur le coup de 21 heures, alors que le deuxième arrière nordiste venait d'enfiler comme une perle son quatrième panier primé... sur quatre tentatives. « *Il a failli nous faire très mal. Heureusement, Jim Bilba a été précieux à ce moment de la partie* ». Et comment !

Coïncidence ? Pas véritablement. Il s'agissait plutôt d'une analyse commune aux deux entraîneurs. Toujours est-il que dans les minutes précédant les louanges tressées par Laurent Buffard à Jean-Aymé Toupane, Jean Galle ne tarissait pas d'éloges sur la paire Bilba et Rigau-deau. « *Il y a des gestes qui ne trompent pas. Quand j'ai vu Jim serrer son poing avec détermination après son deuxième panier, j'ai compris qu'il était en confiance. Quant à Antoine, sur les dernières vidéos, je l'avais trouvé en méforme. Ce soir, c'est le grand Rigau-deau qui est revenu* ».

Interruption et éclat de rire : « *Ces deux-là, c'est moi qui les ai lancés dans le bain et ils ne me respectent même plus* ». L'entraîneur du BCM avait presque la défaite joyeuse samedi. Étonnant quand on connaît le bonhomme, gagnier invétéré et souvent mauvais perdant. L'arbitrage, contre lequel il avait eu plusieurs fois l'occasion de vitupérer dans la partie ? « *Non, ils n'ont pas influencé le résultat. Ce soir Cholet*

a joué à son meilleur niveau. A la limite, je ne suis pas déçu : pour la première fois à la Meilleraie, on a été à la hauteur. Cela prouve qu'on est maintenant tout proche des meilleures équipes du championnat ».

Ressources choletaises

Non, malgré l'entrée en matière en fanfare signée par Toupane et les siens, Jean Galle ne pouvait guère nourrir de regrets tant CB fit la preuve de l'étendue de ses ressources. Un CB au collectif retrouvé, à la défense affûtée par l'expérience européenne et aux atouts offensifs autrement plus variés que ceux de son rival. La présence de Bilba en fut l'illustration, la détermination de Rigau-deau aussi, tout comme l'opportunisme de Van Butsele et la hargne batailleuse de Warner. « *Celui-là, je n'en parle même pas. Il ne me surprend plus, tant il m'a fait de grands numéros pendant deux ans* ».

Sans doute le capitaine choletais est-il resté en retrait de la paire Bilba - Rigau-deau au chapitre de la marque. Mais quelle débauche d'efforts positifs quarante minutes durant ! On n'en retiendra que les plus spectaculaires : ce contre sur Toupane et le panier inscrit sur contre-attaque dans la foulée (25'). Ou encore cette énorme interception qui le propulsa dans le public : le temps de se dégager des gradins et il réclamait le ballon en position préférentielle en tête de raquette. Un Warner plus poly-

valent que jamais, apportant également un large écot au rebond.

Il était d'ailleurs indispensable pour le capitaine choletais de se transformer ponctuellement en intérieur puisque les Nordistes avaient choisi de neutraliser avant tout Lockhart. « *Il nous avait fait tellement souffrir à l'aller !* » expliquait Jean Galle. Sur ce coup-là, il reprochait à ses joueurs d'en avoir oublié les autres intérieurs choletais. « *Ce n'est pas faute de les avoir prévenus aux temps morts. Mais à prendre Lockhart à deux, il y avait toujours un temps de retard pour monter sur Bilba* ». Et puis, « *ce soir seul N'Doye a été à la hauteur. Montgomery et Vestris n'ont pas eu leur rendement habituel* ».

A sa façon, l'entraîneur nordiste soulignait le défaut de la cuirasse d'une formation surprise en manque flagrant de créativité. A la différence de Choletais rigoureux après le flottement initial et à tout moment capables de trouver les solutions offensives adéquates.

« *On l'avait travaillé. Face à Gravelines, il faut absolument exploiter la moindre faille pour le déstabiliser* ». Pas mécontent de la tournure des événements, Laurent Buffard. La maîtrise retrouvée de son équipe l'autorise désormais à viser le maintien à la deuxième place. A Pau lors de l'avant-dernière journée de la phase régulière, CB aura des arguments à faire valoir !

Gérard TUAL



Cholet, de sang-froid

Gravelines a livré un remarquable combat à La Meilleraie. Mais la motivation choletaise était du même cru et sa maîtrise supérieure, à l'image du trio Rigaudeau-Bilba-Warner.

*CHOLET b. BCM GRAVELINES : 80-69 (42-35)

CHOLET : 31 pan. sur 60 tirs (dt 2 sur 10) à trois pts ; 16 l. f. sur 24 ; 32 rebonds (Warner 8) ; 21 passes décisives (Rigaudeau 9) ; 14 balles perdues ; 18 ftes, un joueur éliminé, Lockhart (32°).

Cinq de départ, RIGAUDEAU (21), BILBA (17), WARNER (16), VAN BUTSELE (10), Lockhart (10), puis Allineï, John (4), Zaïre (2).

GRAVELINES : 24 pan. sur 47 tirs (dt 9 sur 17 à trois pts) ; 12 l. f. sur 19 ; 21 rebonds (Lawrence 5) ; 2 passes décisives (Lawrence et Courcier 5) ; 17 balles perdues ; 27 ftes, deux joueurs éliminés, Montgomery (36°), N'Doye (39°).

Cinq de départ, LAWRENCE (18), COURCIER (7), TOUPANE (22), N'Doye (6), Montgomery (10), puis Cléante, Vestris, Garry, Bourgain (6).

Arbitres : MM. Altmeyer, Bichon ; env. 7 000 spec.

ESPOIRS : *CHOLET b. BCM GRAVELINES : 74-55.

De notre envoyé spécial à Cholet Jean-Luc THOMAS

Il y avait de l'émotion dans l'accouade que se donnèrent Buffard et Galle au coup d'envoi, de la sympathie dans les bravos de La Meilleraie à l'adresse de Montgomery, d'aucuns se souvenant de la période nantaise du pivot gravelinois. Il y eut, après quarante minutes de basket bien tricoté pour le bonheur de gradins bien tassés — une fois de plus — la satisfaction partagée d'avoir donné ce que ce public était venu chercher.

Jean Galle, le premier, en était convenu : « On peut être déçu de perdre, mais il n'y a pas d'amertume, car ce soir, pour la première fois à Cholet, Gravelines a montré des choses intéressantes, fait un bon match. Il n'y a pas de honte, on perd chez le deuxième, chez un adversaire qui est resté leader très longtemps, en montrant qu'on avait

réduit les 20 points d'écart qui nous séparaient l'an dernier. Et puis, quand je vois Bilba et Rigaudeau jouer comme ça... Je crois qu'avec un Antoine à ce niveau-là, les Choletais n'auraient peut-être pas perdu ni contre Limoges ni à Antibes... »

L'avis méritait d'être entendu, car le BRW posa en effet son estampille sur la partie. Le BRW, ou si vous préférez le Bilba-Rigaudeau-Warner, ou encore la Brigade de Recherche de la... Victoire, fit en effet très fort samedi soir. Laurent Buffard, parlant d'un match « bien plaisant », rejoignait ici son collègue et ex-maître : « Ce fut l'inverse de l'aller, où le trio était passé à travers, où l'on avait signé un 0 sur 11 aux lancers, alors que là, Antoine, Jim et Graylin ont sorti un gros match. »

Pour le moins... Toupane, lui, était sorti comme un diable de sa boîte pour parapher un 4 sur 5 à trois points en douze minutes. Comme Courcier et Lawrence l'avaient imité chacun une fois, cela avait suffi à balancer Cholet dans les cordes

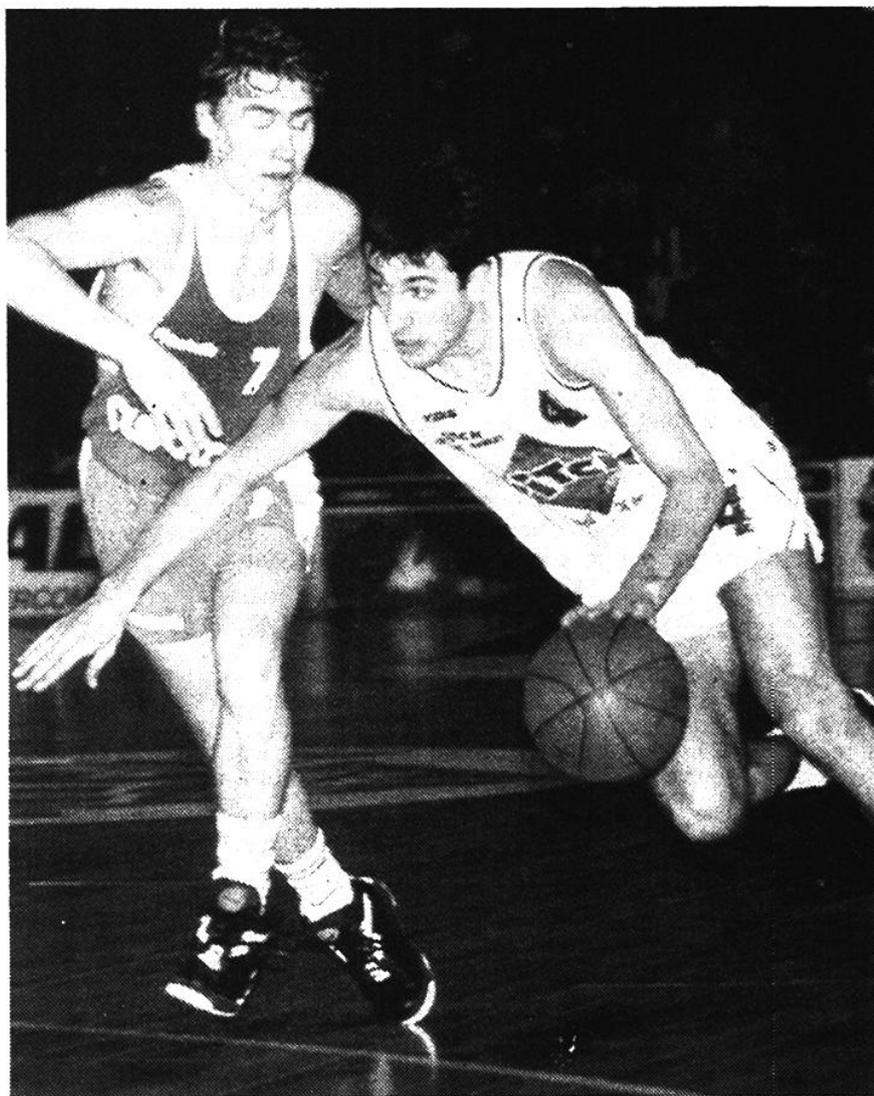
(22-28 à la 12^e). Et qui avait tenu la cabane sous l'orage ? Bilba pardi, déléguant en partie à Warner les rudes besognes du rebond pour venir jouer les gazelles du jump shoot à trois, quatre mètres : 5 sur 6 !

Cela fit énormément de bien à un Cholet-Basket que son coach dut encore secouer avant la pause sur le thème : « Hé, les gars, soyez durs en défense ! On a deux fautes et il reste cinq minutes. Bougez-vous ! » Alors seulement, Toupane, qui livrait aussi pas mal d'énergie dans le contrôle de Warner, dut en rabattre sous l'autre panier.

Et Warner, lui, se multipliait. Après une belle interception suivie d'un coast to coast « terrific » où Lockhart ramena les Mauges dans la roue nordiste (31-32, 14°), le félin Graylin parut se démultiplier. Le don d'ubiquité : ici au rebond, très haut, là, en interception, là-bas aussi, en fin de contre-attaque. Il signa, en compagnie d'un Rigaudeau déjouant imperturbablement toutes les trappes et très présent dans tous les moments clés, le 11-1 qui plaça Cholet en position favorable au repos (42-35).

Déficit au pivot

Si la partie n'était pas déjà jouée, elle n'en était plus loin. « C'est vrai, releva Jean Galle, sept points d'écart à la mi-temps, c'était trop. Il ne fallait pas les laisser s'échapper autant. En défense, on craignait tellement Lockhart qu'on a trop tardé à resserrer sur Bilba... » Explication



Rigaudeau a pesé très lourd sur le jeu de Cholet. Il le fallait, car Courcier (à g.) et ses amis de Gravelines ne se sont pas rendus sans combattre.
(Photo J.-M. POCHAT)

plus affirmée que ne le fut la réussite des Nordistes sur la ligne des lancers à la reprise. Dans une partie si équilibrée, si engagée, le BCM commit le péché de convertir seulement une réparation sur les six que lui procurèrent trois attaques placées où fauta la défense des Mauves juste après la mi-temps.

Le péché fut mortel car dans le même temps, toujours dynamisé par un Warner battant, voire guerrier, Cholet sut trouver à chaque fois la bonne main pour se propulser quatorze longueurs devant (54-40, 24°).

Petites causes, grands effets... Les Nordistes durent encore donner plus de hargne en défense, mais en payèrent de prix en coups de sifflet. Lawrence et Toupaine continuèrent à se bagarrer avec un cœur admirable, mais Gravelines ne sut tirer aucun parti de la sortie prématurée de Lockhart (quatrième faute, plus technique à la 32°) pour porter l'offensive près du cercle.

Montgomery bridé par les fautes, N'Doye et Vestris hors sujet, le BCM fut alors incapable de s'offrir un seul panier de pivot entre la 27° minute et le coup de sifflet final. La différence au score est aussi à lire dans ce secteur, car, qu'il s'agisse du début de partie ou des dix dernières minutes, Cholet put, à l'inverse, toujours trouver l'agressivité offensive d'un Van Butsele ou l'opportunisme d'un Eric John pour soulager un peu ses premiers rôles déchaînés. « Ça fait du bien, car mine de rien, on a subi durement le contre-coup de la Coupe d'Europe », conclut Buffard, soulagé.

Le film du match

L'ovation qui a salué l'annonce de son nom a fait chaud au cœur à Jean Galle : le public de la Meilleraie n'a pas oublié les moments privilégiés vécus de 1987 à 1989. Un public qui a aussitôt témoigné son soutien à CB, accueilli par une énorme salve d'applaudissements à la présentation des équipes.

22-28 (12') : Il y avait match nul avant l'entre-deux initial, mais Gravelines a vite pris l'avantage sur le parquet. Laurent Buffard a présenté un cinq de départ classique (Rigaudeau, Van Butsele, Warner), Bilba, Lockhart), Jean Galle aussi (Courcier, Toupane, Lawrence, N'Doye et Montgomery).

L'individuelle stricte du BCM, avec Lawrence dans le rôle du chien de garde sur Rigaudeau et Toupane sur Warner porte d'autant plus ses fruits que les Nordistes, qui se méfient comme de la peste de Lockhart, limitent ses possibilités de déplacement dans la raquette. Toutefois, l'impasse ainsi réalisée sur Bilba est mise à profit par l'international choletais qui témoigne d'une belle adresse en tête de raquette.

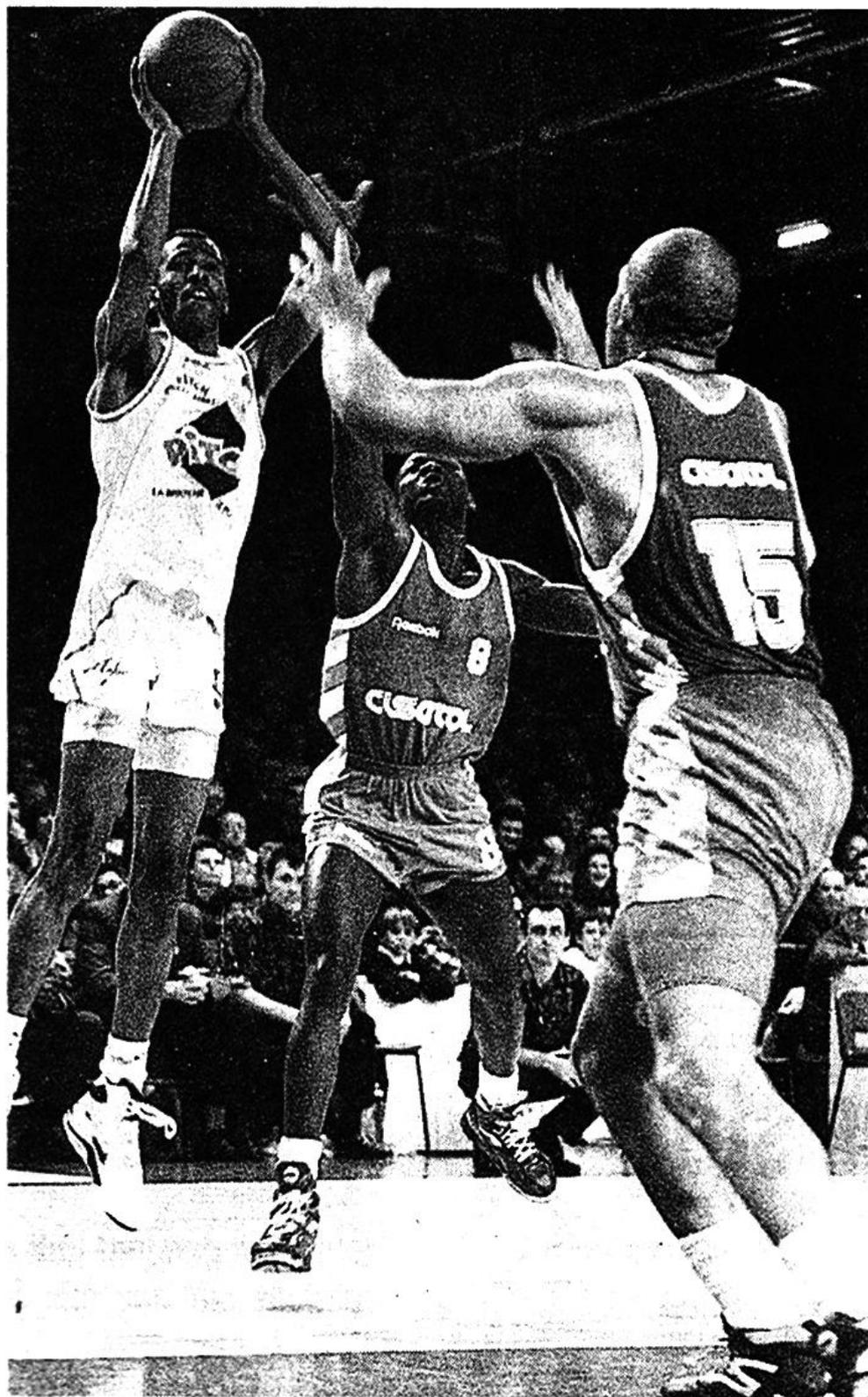
Heureusement car, en face, Toupane réalise un festival à 3 points 4/4, en 11 mn et 2 paniers primés supplémentaires à l'actif de Lawrence et de Courcier. Au temps mort réclamé alors par Buffard, les statistiques nordistes ne laissent rien présager de bon pour CB : 11/15 aux tirs dont 6/8 à 3 pts contre 11/20 dont 0/3 à CB.

42-35 (20') : Une défense adaptée sur Toupane, des

aides intérieures au point, Cholet a totalement retourné la situation en fin de première période. Défensivement et offensivement ! Rigaudeau et Warner sont sortis de leur boîte tandis que Bilba prolongeait sa réussite offensive (5/6 au tir en première mi-temps). Le court passage en zone de BCM n'a pas eu d'effet sur le rendement d'une formation choletaise qui en termine sur un 11-1 prometteur.

62-55 (32') : C'est bien connu, le BCM ne baisse jamais les bras. CB, sur la lancée de sa fin de première période, avait pourtant relégué les Nordistes à 14 longueurs à la 25' (54-50). Là où Van Butsele et Lockhart faisaient preuve d'efficacité, les joueurs de Jean Galle entamaient la deuxième période sur un 1/6 aux tirs. Un passage en défense tout terrain et une option « plus petite » (sans Montgomery ni Vestris) ont toutefois remis Gravelines dans le match. Des Gravelinois d'autant plus déterminés à 8' du terme que Lockhart venait d'être définitivement éliminé par M. Altmeyer (quatrième faute et technique dans la foulée).

80-69 (40') : Deux seuls paniers à l'actif de ses joueurs intérieurs en seconde période, le BCM n'a nullement profité du retrait de Lockhart. Au contraire, CB, tout en étouffant les vellétés offensives du BCM, a toujours trouvé les ressources en attaque pour repousser les tentatives de retour gravelinois et empocher une victoire indiscutable.



Trop tard pour Toupane et Montgomery : Warner a trouvé la faille !

Nationale 1 A (24^e journée)

On serre les rangs

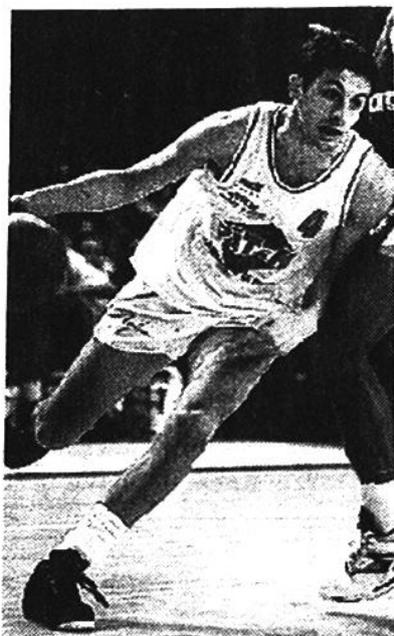
A six journées de la fin de la première phase, il ne s'agit pas de se laisser aller à quelque fantaisie. Chacun serre les rangs afin de maintenir sa position, voire de l'améliorer.

C'est le cas des trois premiers. De Limoges, qui n'a eu aucun mal face à Saint-Quentin. Seule ombre au tableau, la blessure à la cheville de son nouvel Américain. Après 30 minutes de jeu, Tim Legler en était à 27 points à son actif. L'indisponibilité, si elle se prolonge, sera un réel handicap.

Cholet, lui, a dû s'employer un peu plus, mais s'est finalement imposé face à Gravelines grâce à un Rigaudeau (21 points) qui semble, tout comme ses équipiers, et plus particulièrement Bilba et Warner, avoir retrouvé sensations et envie de jouer.

Pau-Orthez, enfin, est allé glané un bon succès à Lyon. Ce dernier voyant la quatrième place (synonyme de tournoi des as) s'éloigner un peu plus. A l'inverse d'Antibes qui, après

son succès à Tours, n'est plus qu'à un tout petit point de Gravelines et montre ainsi qu'il n'a



Quand Rigaudeau va bien, c'est Cholet basket qui respire la santé. Jean Galle et Gravelines s'en sont aperçu samedi soir.

pas abandonné tout espoir de figurer dans le dernier carré.

On se serre les coudes aussi au Mans. Et la bonne série continue. Ce qui n'était qu'utopie voilà quelques mois (une place en play-off) devient presque réalité. Ce fut difficile samedi soir contre un Racing où les Dubuisson et autre Hufnagel ont enfin pratiqué à leur niveau. Il fallut même des prolongations, beaucoup de sang froid et quelques lancers francs déterminants pour vaincre. Mais le résultat est là. L'effet Monschau stimule les Manceaux...

Enfin, on serre plus que jamais les rangs dans le bas du classement. Ils étaient quatre derniers, ils ne sont plus que deux (Tours et le Racing). Reims a eu un beau sursaut face à Roanne et Dijon a pris une belle revanche à Montpellier, montrant l'un et l'autre que lorsqu'il reste un espoir rien n'est perdu.

B. A.

Des changements... en queue

PARIS. — Limoges, Pau-Orthez et Cholet l'ayant emporté, la tête du classement ne subit pas de modification ce qui n'est pas le cas en bas de tableau où la situation semble se décanter, à l'issue du neuvième tour retour du championnat.

Des trois premiers, Pau-Orthez avait dès vendredi soir la tâche la plus périlleuse en se rendant à Lyon où la Croix Rousse attendait les Béarnais. Par 96 à 70, les Palois s'y sont imposés grâce à leur maturité collective. Limoges de son côté, recevait Saint-Quentin. Les Limougeauds ont gagné sans difficulté, 107 à 70. Cholet a été un peu moins dur avec Gravelines battu 80 à 69 mais qui conserve sa quatrième place.

Derrière, Antibes, bien servi par la défaite de Gravelines, continue de s'accrocher. Le champion de France vainqueur à Tours (81-71), occupe la cinquième place à un point de

ASPTT Aix-en-Provence - Mirande, 78 - 66.

Matches retour le 29 février (belles éventuelles le 1^{er} mars).

Les demi-finales seront disputées les 7 et 14 mars (belles éventuelles le 15 mars).

Gravelines. Mais les Nordistes (Tours et Lyon à domicile, Limoges et Reims à l'extérieur) auront en principe une fin de parcours moins pénible que les Sudistes (Limoges et Reims à domicile et Lyon et Montpellier à l'extérieur).

La bande des quatre qui fermait la marche a éclaté. Tours défait par Antibes et le Racing battu au Mans (100-90) après prolongation, occupent désormais les deux dernières places du classement. Reims en battant Roanne (90-83) et surtout Dijon en allant vaincre à Montpellier (97-83), se sont donné un peu d'air frais.

Enfin, Mulhouse l'a emporté normalement en recevant Villeurbanne (66-63), dans une rencontre de milieu de tableau.

Mulhouse privé d'un second Américain

Le Mulhouse Basket-Club n'a pas pu obtenir de la Ligue nationale la qualification d'un second joueur américain, Conner Henry, engagé pour remplacer Anderson Hunt qui vient d'être remercié.

Les dirigeants du club ont déclaré samedi soir, au cours

d'une conférence de presse, avant le match de championnat contre Villeurbanne, que la décision « provisoire » de la Ligue, signifiée par fax en fin de matinée, leur paraissait « injustifiée et injuste. »

Plusieurs clubs, ont-ils rappelé, ont déjà pu engager d'autres joueurs américains en cours de saison, et le M.B.C. avait été autorisé à faire jouer Hunt, recruté pour remplacer Joë Bryant.

La non-qualification de Henry constitue un très sérieux handicap pour le club qui ambitionnait en début de saison une place qualificative pour une Coupe d'Europe.

Nationale 1 A (F) : les quarts de finale

Quarts de finale aller :

Strasbourg - Challes-les-Eaux, 67 - 81.

Stade Clermontois - Racing Paris, 56 - 79.

Bordeaux - Valenciennes-Orchies, 68 - 73.

A un match des As

ANGERS. — C'est presque une évidence : Cholet comme Limoges, Pau-Orthez et sans doute Gravelines, participera au tournoi des As les 3 et 4 avril prochain à Dijon. Belle preuve de constance de la part du club des Mauges, le seul avec Limoges à avoir participé aux quatre précédentes épreuves.

A six journées de la fin, il manque toutefois un succès à CB pour être mathématiquement assuré de disputer son cinquième tournoi des As. Avouons-le, il faudrait une série de catastrophes pour priver Laurent Buffard et ses joueurs du tournoi bourguignon. Première condition : que CB ne gagne plus un seul match tandis qu'Antibes gagnerait tous les siens. Deuxième obligation découlant de la première pour les rivaux de CB que sont Pau-Orthez et Gravelines : les Béarnais doivent remporter au moins un match (contre CB évidemment) et les Nordistes en enlever cinq.

Bref, Cholet sera aux As et va désormais s'attacher à défendre une deuxième place que convoite fortement Pau-Orthez. Même si Limoges a retrouvé un allant qui en refait le favori dans la course au titre, son second sera en droit de nourrir de légitimes ambitions.

Plus en retrait, la situation s'est éclaircie à l'occasion de la vingt-quatrième journée : la CRO et Montpellier battus, Gravelines n'est plus menacé que par le seul Antibes dans la course à la quatrième place qualificative pour les As.

Plus bas encore, Le Mans se reprend à rêver. Le match des éclopés financiers a tourné à l'avantage de Mulhouse. Le MBC, qui s'est vu interdire par la Ligue de recruter un remplaçant à Hunt, a pris le meilleur sur Villeurbanne qui vient de mettre sur la touche Benamar, Soulier et Raivio pour des raisons économiques à peine voilées. Et voici les Manceaux revenus à un point d'une ASVEL sur laquelle ils possèdent un goal-average particulier favorable. La dixième place n'est plus inaccessible.

Enfin, tout en bas, les victoires de Dijon à Montpellier et de Reims sur Roanne plongent le Racing et Tours dans le trou. Pour les Tourangeaux, c'était prévu. Qui aurait cru que les Parisiens auraient flirté avec la N1B, eux qui rêvaient de titre ?

G.T.

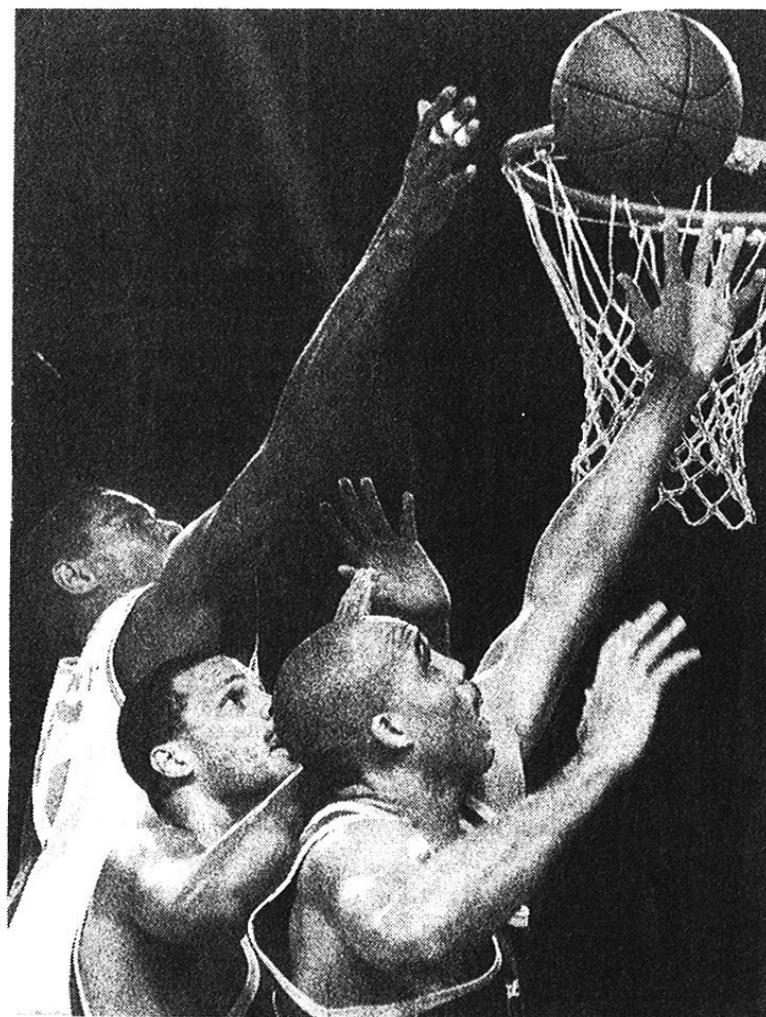
Sous les paniers

DE BONS ESPOIRS. — Les protégés de Simon Guillou n'ont pas fait dans la demi-mesure avec les espoirs de Gravelines. Ils ont rélégué les Nordistes à dix-neuf longueurs (74-55). Après un démarrage pénible (4-8 à la 4^e), les Choletais ont infligé un 27-4 magistral. Distancés au repos (45-21), les Gravelinois ont navigué à plus de trente longueurs (66-32 à la 33^e) avant de limiter les dégâts.

LE SOURIRE DE JIM. — Jim Bilba a été le grand bonhomme de la première mi-temps, avec cinq tirs extérieurs à son actif sur six tentatives. « J'ai tout de suite vu qu'il était fort, a salué Jean Galle. Après on deuxième panier, il s'est retourné en serrant le poing rageusement. Je me suis alors dit qu'il nous causerait bien des misères ».

UNE TECHNIQUE POUR LOCKHART. — Ian Lockhart a quitté le parquet de la Meilleraie prématurément. Après que M. Altmeyer l'eut accablé d'une cinquième faute technique. Une sanction assez sévère, le seul tort du Bahaméen ayant été d'avoir pris avec le sourire la faute offensive que venait de lui attribuer l'arbitre. M. Altmeyer n'a pas goûté la décontraction de Lockhart. Laurent Buffard non plus, d'ailleurs.

CINQ SUR CINQ. — Les Gravelinois ont été d'une adresse insolente en début de match. A l'instar d'un Jean-Aymé Toupane auteur de quatre paniers bonifiés. Avec l'apport de Lawrence et Courcier, Gravelines a ainsi marqué cinq paniers consécutifs à trois points. Le mérite des Choletais n'en a été que plus grand de rester dans le sillage des Nordistes, en ce début de partie.



Jim Bilba, un cran au-dessus de Vestris et Montgomery : c'est le symbole d'un match où l'adresse du Choletais, en première période, fut déterminante. (Photo Georges Mesnager)